

au tibia et que cette lésion a été désignée, à tort, sous le nom de *luxation des cartilages interarticulaires*.

CHAPITRE IV

De la jambe.

La *jambe*, intermédiaire au genou et au cou-de-pied, commence, en haut, au niveau d'une ligne circulaire passant par la tubérosité antérieure du tibia et se termine à la base des malléoles interne et externe.

Sa forme est arrondie et représente un cône dont la base est en haut : d'où une certaine difficulté pour relever la manchette dans l'amputation de la jambe par la méthode circulaire et la nécessité de pratiquer parfois une incision verticale.

La jambe est recouverte par les couches superficielles qui sont : la peau, la couche grasseuse sous-cutanée et l'aponévrose jambière.

La peau de la jambe est plus adhérente par sa face profonde que celle de la cuisse : aussi, faut-il la disséquer et ne pas se contenter de la faire attirer en haut. Elle est très fréquemment atteinte de contusions et de plaies. Celles qui siègent au-devant de la crête du tibia sont remarquables, en général, par leur longue durée. Une contusion, qui sur un autre point du corps ne serait suivie que d'accidents très légers, détermine souvent en ce point le sphacèle de la peau : il en résulte une perte de substance dont la cicatrisation marche lentement, surtout si les malades ne gardent pas un repos complet. A la contusion de la peau se joint fréquemment celle du périoste et de l'os.

La peau de la jambe est le siège exclusif des ulcères variqueux, qui occupent la moitié inférieure du membre. La cicatrice qui leur succède est brunâtre, très mince, adhère souvent à l'os, et se déchire de nouveau au moindre choc, si l'on n'a pas la précaution de toujours maintenir un appareil compressif : bande, bas lacé ou bas élastique. Les ulcères ne guérissent ordinairement que dans la position horizontale, et il est remarquable de voir combien la cicatrisation marche souvent rapidement, à l'encontre, par exemple, de celle d'une brûlure siégeant au même point. Une seconde différence, c'est qu'un ulcère de la jambe, si étendue que soit la perte de substance de la peau, ne laisse jamais à sa suite les brides cicatricielles rétractiles si communes après les brûlures. Les ulcères sont peu sensibles, à moins qu'il ne se trouve un filet nerveux à découvert dans la plaie. Ils s'accompagnent rarement d'angioleucites et d'adénites, même chez les hommes qui ne se pansent que très imparfaitement et se tiennent toute la journée debout, mais ils déterminent, à la longue, des périostoses et des hyperostoses de voisinage. Le système pileux est lui-même plus développé. J'y reviendrai plus loin à propos des veines de la jambe.

La couche sous-cutanée est généralement peu chargée de graisse, surtout en avant : aussi, dans l'amputation circulaire, la manchette est-elle très mince, ce